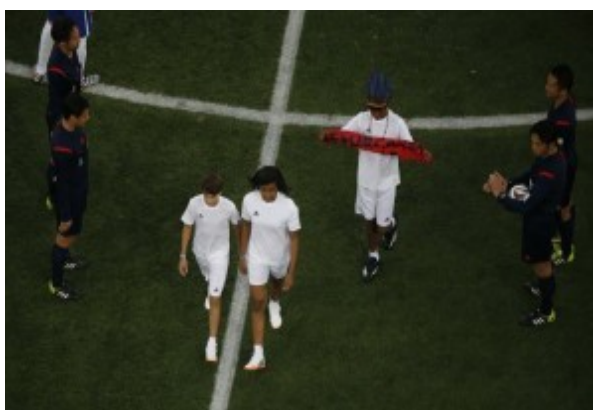


Sao Paulo : l'étrange omission télévisée de la cérémonie d'ouverture



Un jeune enfant Blanc, une jeune fille Noire et un jeune garçon Indien sont entrés côte à côte sur le terrain du stade de Sao Paulo pour la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde, jeudi 12 juin 2014 en fin d'après-midi. Ensemble, ils ont lâché une colombe blanche au milieu du rond central devant les centaines de caméras de télévision. Les joueurs brésiliens et croates applaudissent la scène. Le coup d'envoi est prévu dans quelques secondes.

Les trois jeunes messagers de la paix reviennent alors sur leur pas. Au moment de quitter le terrain, le jeune Indien met la main dans sa poche et sort une banderole rouge sur laquelle est écrit « demarcação » (démarcation, en français). L'image est forte mais elle n'est pas diffusée. Ce geste de protestation ne sera pas retransmis aux télévisions du monde entier.



Étrange omission. La petite banderole du jeune Indien de 13 ans est un appel au gouvernement fédéral de Brasilia pour qu'il poursuive et consolide la démarcation des terres indiennes au Brésil. Une lutte ancestrale qui connaît ces dernières années une mobilisation toujours un peu plus importante en raison d'une intensification des procédures visant à réduire ou à affaiblir les droits constitutionnels des Indiens. Dans les États, les conflits fonciers et les expulsions de terres « réoccupées » par les Indiens, comme dans le Mato Grosso do Sul, s'enveniment¹. Des centaines de procès sur la délimitation des territoires se multiplient et paralysent le processus de démarcation de 90 % des terres indigènes.

1. Voir l'article sur le site du Monde : http://www.lemonde.fr/planete/article/2013/10/05/la-grande-bataille-des-indiens-du-bresil-pour-preserver-leurs-terres_3490465_3244.html



Le jeune Indien habite dans le village - *aldeia* - Krukutu, dans la région de Parelheiros, à l'extrême sud de la mégapole pauliste. Cette communauté vit dans des conditions précaires. Elle attend une décision du ministère de la justice pour obtenir un terrain plus grand.

Interrogé par l'hebdomadaire *Carta Capital* ([ici](#)), le cacique de l'*aldeia* Fabio Jekupé a dit ne pas avoir été surpris par cette coupure de l'image : *« Ils ne veulent pas voir ce genre de chose, ils veulent uniquement montrer la paix entre les peuples pour dire à quel point tout va bien, mais la réalité n'est pas celle-là. »* A ce jour, les organisateurs de la cérémonie d'ouverture n'ont pas réagi à la divulgation des photos du jeune Indien à la banderole rouge.

Nicolas Bourcier